

Ex 13 :2

Ouverture (pètèr) de toute matrice Celui qui ouvre la matrice en premier, comme dans : « c'est comme quand on donne libre cours (potèr) aux eaux » (Michlei 17, 14), ou dans : « ils donnent libre cours (yaftirou) à leur langue (Tehilim 22, 8).

A moi Je me les suis acquis, en frappant les premiers-nés en Egypte.

13 :3

Souviens-toi de ce jour-là Ceci nous apprend que l'on doit chaque jour rappeler la sortie d'Egypte (Mekhilta).

13 :8

C'est pour cela Afin que je puisse accomplir Ses mitswoth comme celles du sacrifice pascal, de la matsa et des herbes amères que voici.

Hachem a agi pour moi Allusion à la réponse à donner au fils méchant : « Hachem me l'a fait à moi, pas à toi ! Si tu avais été là-bas, tu n'aurais pas mérité d'être sauvé » (Mekhilta).

13 :9

Ce sera pour toi comme un signe La sortie d'Egypte sera pour toi comme un signe sur ta main et comme mémorial entre tes yeux. Tu écriras ces chapitres et les attacheras à la tête et au bras.

Sur ta main La gauche. C'est pourquoi le mot yadekha (« ta main ») est écrit plus loin (verset 16) avec la lettre hé en finale, pour t'apprendre que c'est la main la plus faible (Mekhilta, Mena'oth 37a).

13 :14

Lorsque ton fils t'interrogera demain Il existe un « demain » qui est immédiat, et un « demain » qui est lointain, comme celui-ci et comme cet autre : « afin que vos fils ne disent pas “demain” à nos fils » (Yehochou'a 22, 27), à propos des descendants de Gad et de Reouven (Mekhilta).

Qu'est-ce que cela C'est l'enfant simple qui est incapable de poser une question élaborée et qui reste dans le vague : « Qu'est-ce que cela ? ». Un autre enfant demandera ailleurs : « Que sont les témoignages, et les statuts et les ordonnances ? » (Devarim 6, 20). C'est la question de l'enfant intelligent. La Tora emploie le langage de chacune des quatre catégories d'enfants : le simple, le méchant, celui qui ne sait pas poser de questions et celui qui interroge intelligemment.

13 :16

Et pour fronteaux entre tes yeux Ce sont les tefilin. On les appelle totafoth (« fronteaux ») parce qu'elles comportent quatre cases. En effet, le mot tat veut dire : « deux » en langue katpi et le mot foth veut dire : « deux » en langue afriki (Sanhèdrin 4b). Le grammairien Mena'hem classe ce mot dans la même catégorie que : « parle (wehatéf) au midi » (Ye'hezqel 21, 2) et que : « ne parlez (tatifou) pas » (Mikha 2, 6). Il s'agit d'une incitation à parler, tout comme le « mémorial » (verset 9) est une incitation à se souvenir : En voyant les tefilin fixées entre les yeux, on « se souviendra » du miracle et on en « parlera ».

פָּטַר כָּל רְחַם. שְׁפַתָּח אֶת הַרְחָם תְּחִלָּה כְּמוֹ פּוֹטָר מִים רְאֵשֶׁת מַדּוֹן. וְכֹנֶה יְפִטְירֹו בְּשִׁפָּה יְפִפָּחוֹ שְׁפָתִים : לִי הוּא. לְעֵצָם קְנִיתִים ע"י שְׁהַכִּיתִי בְּכָרִי מְאַרְבִּים :

זָכָר אֶת הַיּוֹם הַזֶּה. לְמַד שְׁמַזְכִּירִין יִצְיָאת מְאַרְבִּים בְּכָל יוֹם :

בַּעֲבוּר זֶה. בַּעֲבוּר שְׁאַקְיִם מִצּוֹתָיו כְּגֻון פֶּסֶח מִצָּה וּמִרְאֵר הַלְּלוֹי : עַשְׂה ה' לִי. רַמְזָן תְּשׁוּבָה לְבָנָה הַרְשָׁע לְזֹמֶר עַשְׂה ה' לִי וְלֹא לְךָ שְׁאַלְוּ קִיְּתָ שְׁם לֹא קִיְּתָ קְדָאי לְגַאל (מְכַלְּפָא) :

וְהַיָּה לְךָ לְאֹות יִצְיָאת מְאַרְבִּים תְּהִיא לְכָה לְאֹות עַל יְהָה וְלֹזֶבֶרְן בֵּין עַיִּינִיךְ רֹצֶחֶת לְזֹמֶר שְׁתְּכַכְּבָבָן פְּרִשְׁיוֹת הַלְּלוֹי וְתְּקַשְּׁרָם בְּרָאֵשׁ וּבְזָרוּעָן : עַל יְדָךְ עַל יְדָ שְׁמַאל לְפִיכָּךְ יְדָכָה מְלָא בְּפֶרֶשָׁה שְׁגִינָה לְדַרְוָשׁ בָּה יְדָ שְׁהִיא פֶּה :

כִּי יִשְׁאַלְךָ בָּנֶךָ מַחְרֵךְ. יִשְׁמַחְרֵךְ שְׁהָוָא עַכְשִׁיו וַיְשַׁמְּחֵךְ לְבָנֵינוּ דְּבָנֵי גָּד וּבָנֵי רָאוּבָן : מַה זֹּאת זֶה תִּנְזַקְתָּ טְפֵשׁ שְׁאַיִנוֹ יוֹדֵעַ לְהַעֲמִיק שְׁאַלְתָּו וְסֹתְתָם וְשׁוֹאֵל מַה זֹּאת וּבָמָקָם אַחֲרָה הוּא אָוּמֵר מַה הַעֲדּוֹת וְהַחֲקִים וְהַמְשִׁפְטִים וְגוֹן בְּרִי זֹאת שְׁאַלְתָּ בָּנוּ חֲכָם דְּבָרָה תָּוֹרָה כְּנֶגֶד אַרְבָּעָה בָּנִים. פָּם רְשָׁע וּשְׁאַיִנוֹ יוֹדֵעַ לְשֹׁאֵל וְהַשׁוֹּאֵל דָּרְךָ חֲכָמָה :

וְלִטְוֹטֵפת בֵּין עַיִּינִיךְ. תְּפִלֵּין וְעַל שֵׁם שְׁהָם אַרְבָּעָה בָּתִים קְרוּין טֹטֵפות טַט בְּכַתְּפִי שְׁתִים פָּת בְּאָפְרִיקִי שְׁמִים וּמְנוּחָם חֲבָרוֹ עַם וְהַטְּרָפָא לְדָרָום .